

nos futurs

PLACE À LA RELÈVE

Quelle société, juste, égalitaire, soucieuse du vivant, pouvons-nous construire ensemble ? Du 21 au 26 mars, les Champs libres ouvrent leurs portes à la jeunesse pour organiser l'événement Nos futurs.

Le fil rouge : montrer qu'il y a encore des possibles, des envies, de l'espoir, pour construire un monde meilleur. Les idées ne manquent pas, encore faut-il les écouter. Vous avez dit naïf ? N'hésitez pas à passer, histoire de prendre une bonne bouffée d'optimisme. La relève est dans la place !

(Cette Invitation à... a été confiée à une partie de l'équipe de Nos futurs.

Aux manettes : Lila Robert, Basile Trentesaux, Cannelle Sanz, Marine Loubiere, Alice Peigné)

NOS FUTURS, C'EST QUOI ?

Dans une démarche inédite, les Champs libres, en partenariat avec le journal *Le Monde*, offrent les moyens aux jeunes de s'exprimer.

Ils abordent des enjeux qui leur importent et qui font débat : transition écologique, alimentation, travail, sexualité et genre, participation citoyenne, inégalités et solidarités...

Plus d'une centaine de jeunes sont impliqués : en individuel, en petits groupes, en lien avec

des associations, des collectifs, des collègues, des lycées, les universités... (IEP, Agro, Lisaa, Rennes 2, Médiaparks, le 4bis, lycée Bréquigny, Tout Atout, Maison de Suède...).

Nos futurs, du 21 au 26 mars aux Champs libres 10, cours des Alliés. Entrée libre.

... UN FUTUR OÙ L'ON TRAVAILLERAIT MOINS ET MIEUX



LILY GRANJON, ÉTUDIANTE À L'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE RENNES, ORGANISE UN ATELIER SUR LE THÈME DU TRAVAIL

Quel est votre message ?

L'objectif est de rendre visible la parole des travailleurs et travailleuses qui n'est pas portée dans le débat public. C'est le cas des retraité-e-s, qui travaillent souvent bénévolement, mais aussi des travailleur-euse-s du sexe, dont les revendications et les droits sont méprisés et passés sous silence par les pouvoirs publics. Il faut aussi aborder les conditions des minorités dans le monde du travail, les personnes racisées, LGBT+ ou en situation de handicap pour ne citer qu'elleux, qui subissent de nombreuses discriminations dans l'exercice de leurs activités. On a tendance à penser que le monde du travail est homogène et que les

mêmes règles peuvent s'appliquer à toutes et tous, mais la réalité est bien plus complexe et il est primordial de la prendre en compte pour améliorer la santé et le bien-être de tous les travailleur-euse-s.

Est-ce que l'avenir vous fait peur ?

J'appréhende le futur, mais ce n'est pas une peur qui m'immobilise. C'est important qu'il existe des initiatives plus optimistes qui rappellent notre pouvoir d'action. À l'image de ce festival et de ceux qui se mobilisent pour le faire vivre.

... UN FUTUR DICTÉ PAR L'URGENCE CLIMATIQUE



VALENTIN SALPERWYCK, ÉTUDIANT À L'IEP RENNES, ORGANISE LA CONFÉRENCE CLIMAT AVEC LE MONDE

Quelle est l'histoire de votre projet ?

On savait que le climat allait être un des sujets principaux de Nos futurs. Je voulais faire une conférence sur la prise de conscience écologique, savoir si on doit mener des actions radicales ou non.

L'idée est de mettre en dialogue plusieurs intervenants de l'écologie autour d'une table. Il y a un constat d'urgence écologique, partagé dans la société avec des jeunes en colère. Comment agit-on ?

Qu'est-ce qui vous motive à participer ?

C'est de savoir qu'on va pouvoir toucher une large audience. On peut choisir des sujets alors que d'habitude, on n'a pas forcément voix au chapitre et c'est assez jouissif de pouvoir



... UN FUTUR OÙ PERSONNE NE SERAIT DISCRIMINÉ

de personnes. Depuis septembre, je suis en service civique à Keur Eskemm.

Quel est votre message ?

Notre idée est de faire un défilé de mode filmé. Nous le proposons pour Nos futurs car nous y avons déjà fait une exposition l'année dernière avec le LAP. C'était sur l'alimentation et ça nous a beaucoup plu. C'est un lieu qui accueille un public varié, le cadre est agréable, ça nous rend visibles. Le but est de sensibiliser aux différentes discriminations grâce à la mode. Nous voulons aussi renforcer les liens entre les personnes en créant quelque chose dont nous sommes fiers, qui a du sens pour nous et qui, en même temps, est esthétique.

Est-ce que l'avenir vous fait peur ?

On n'a pas peur. On est motivé pour montrer ce qu'on peut amener et si on réussit à changer des mentalités et faire comprendre aux personnes que nous voulons juste être nous-mêmes, ça serait déjà une très bonne chose. Un monde idéal pour nous serait un monde plus uni, avec moins de jugement, où l'on peut être soi-même et s'exprimer librement. À terme, on voudrait peut-être créer un groupe de jeunes. Un collectif d'artistes où l'on peut réaliser des projets comme celui-ci.

EMMANUEL ILIE CIRPACI, EN SERVICE CIVIQUE, ORGANISE UN DÉFILÉ AVEC LE COLLECTIF ISSU DU LABORATOIRE ARTISTIQUE POPULAIRE

Quelle est l'histoire de votre projet ?

J'ai participé au Laboratoire artistique populaire, de janvier à juillet. Un projet soutenu par l'association Keur Eskemm, métissage de breton et de wolof, signifiant « la maison de l'échange ». C'est une association qui promeut des valeurs de solidarité et de partage. Pendant six mois, nous avons monté des projets artistiques (radio, fresques, expositions, danse), avec une trentaine

JE RÊVE DE...

donner des clés de réflexion. Je me dis que ça va peut-être chambouler des gens ! Le climat est mon engagement principal, car je veux aussi orienter ma carrière vers ça. Je veux que mon métier plus tard participe à la lutte contre le changement climatique. Mon but est de travailler dans une ville ou dans une association pour mettre en place la transition écologique.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Globalement, je suis pessimiste pour le futur, mais j'aborde la question avec humour. Je sais qu'on va devoir s'habituer à des standards qui sont pires que ceux de nos parents, mais de toute façon on n'aura pas le choix.



MARION FASANARO, ETUDIANTE À L'INSTITUT AGRO RENNES, ORGANISE UN ATELIER « ALGUMENTATION »

Quelle est l'histoire de votre projet ?

Originnaire de Marseille, les particularités du monde marin m'ont toujours intéressée. Quand je suis arrivée à Rennes au début de cette année, j'ai eu l'occasion d'aller sur le littoral. La présence importante de ces algues,

... UN FUTUR OÙ NOUS MANGEONS DES ALGUES

échouées, m'a impressionnée. C'est comme cela que le projet d'un atelier autour de leur consommation m'est venu.

Quel est votre message ?

On cherche à montrer que les algues ne sont pas un fléau à éliminer, mais plutôt une ressource trop peu connue. C'est aussi un savoir ancestral que l'on a perdu. Dans mon atelier, je souhaite vous faire découvrir le goût de ces algues et leur utilisation possible.

Est-ce que l'avenir vous fait peur ?

Je suis pour l'instant plutôt optimiste. Le festival est un bon exemple d'initiatives qui me permettent de garder cet optimisme. J'espère partager cet espoir avec les gens qui viendront nous rencontrer !

LETTRE OUVERTE

« NOUS NE POUVONS PAS CONTINUER COMME ÇA »

Aujourd'hui, j'ai vingt ans.

J'ai grandi dans la paix, fait des études, pris soin de ma santé sans me ruiner. J'ai connu l'abondance, les études quasi gratuites, le progrès dans tous les domaines. En vingt ans, j'ai pu me divertir, voyager, partager, consommer encore et toujours. Vingt belles années, presque insouciantes. Pourtant, je sais que tout cela n'est pas durable.

En moins de vingt ans, les insectes écrasés ont disparu du pare-brise de mes parents. En ville, des arbres centenaires ont été abattus. La neige est devenue de plus en plus rare et les bénéficiaires des banques alimentaires de plus en plus nombreux-ses.

En vingt ans, je n'ai jamais autant liké, partagé, commenté. Comme hypnotisé-e, une simple distraction est devenue consommation. Hyperconnecté-e, je me suis en réalité déconnecté-e du vivant. Perdu-e, j'ai tenté de faire entendre ma voix par des tribunes, des actions militantes et des débats. Pourquoi ne pas m'avoir considéré-e ?

Nous ne pouvons pas continuer dans cette voie. Nous devons, tous-tes ensemble, construire notre futur d'une nouvelle manière. Enfin... Nos futurs. Aussi nombreux qu'ils soient.